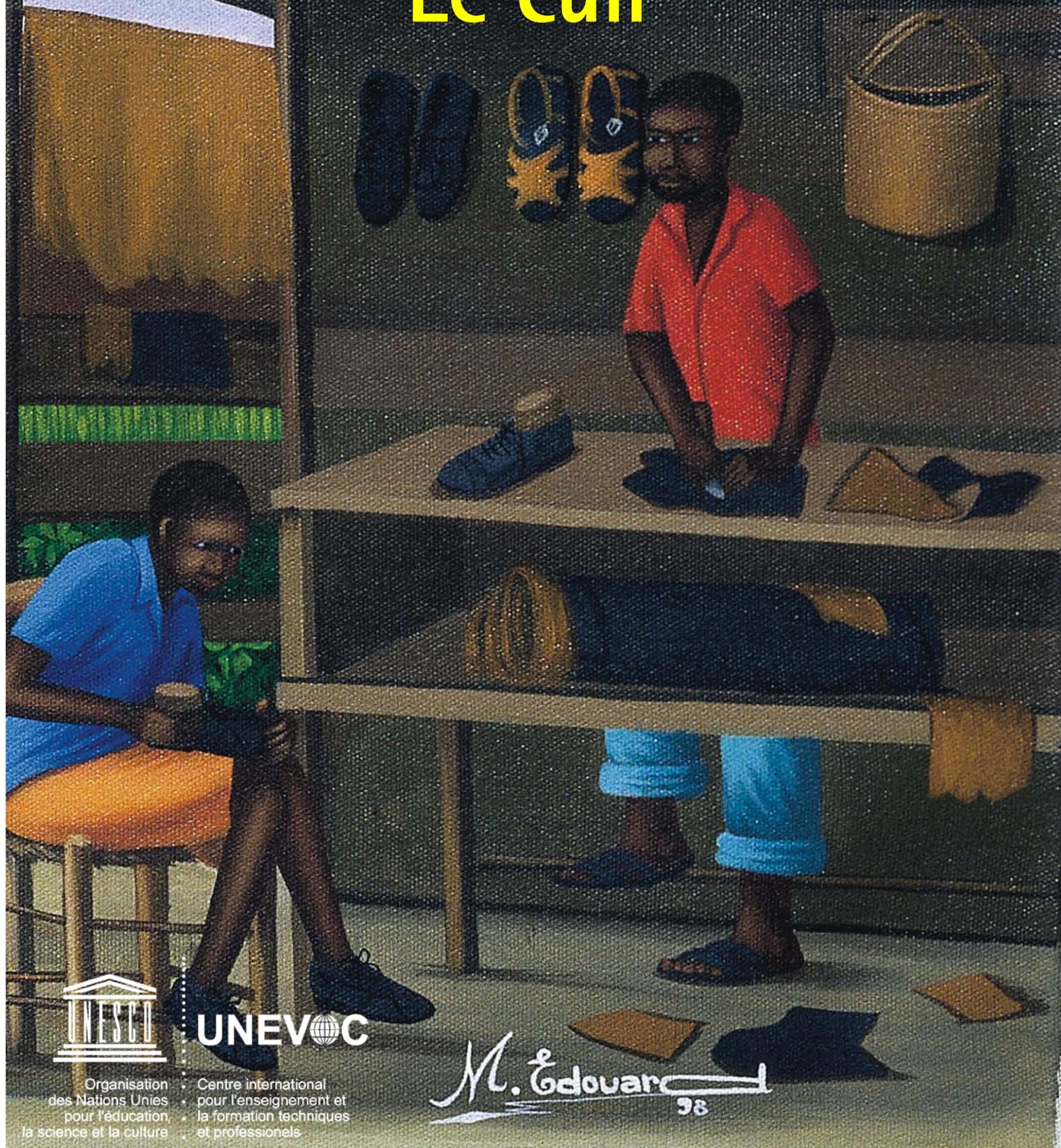


# Programme d'action mondial en faveur de l'Education pour tous (Projet jeunesse)

## Le cuir



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Centre international  
pour l'enseignement et  
la formation techniques  
et professionnels

M. Gdouard  
98

Apprendre et travailler

# Développement des compétences : Une campagne de motivation

Livret support au film « Le cuir »



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

UNEVOC

Centre international  
pour l'enseignement et  
la formation techniques  
et professionnels

## **Livret 8 – Le cuir**

---

Ce livret vient compléter le film vidéo « Le cuir » figurant sur le DVD 2. Il fournit une brève synthèse du contenu du film et contient des illustrations suivies de textes techniques qui aideront à comprendre et à mémoriser les activités montrées dans le film. Le fascicule peut être copié et remis aux participants, leur permettant d'y porter des notes ou de s'en servir ultérieurement comme source de référence.

Le texte de la bande sonore du film figure au dos du fascicule. Lorsque la langue locale n'est pas celle utilisée dans le film, l'animateur a la possibilité de formuler à partir de ce texte des commentaires et explications dans la langue locale.

### **Commentaires et observations**

Le film présente des métiers très spécialisés requérant des compétences qui ne sont pas faciles à acquérir. Le facilitateur devrait être en mesure d'indiquer aux participants où suivre une formation continue sur le traitement du cuir. Le facilitateur doit attacher de l'importance aux thèmes concernant la santé et la sécurité au poste de travail.

### **Santé et sécurité au poste de travail**

Le tannage, et tout particulièrement le tannage minéral, peut être nocif à la fois pour le travailleur et pour l'environnement s'il n'est pas mené de façon sûre et correcte. Le travailleur devrait porter des vêtements de protection, des gants et des chaussures de protection de même qu'un masque respiratoire pour éviter d'inhaler poussières et brouillards de pulvérisation.

L'animateur devrait souligner que l'environnement de travail montré dans le film, où on voit les travailleurs opérer mains nues, est inacceptable.

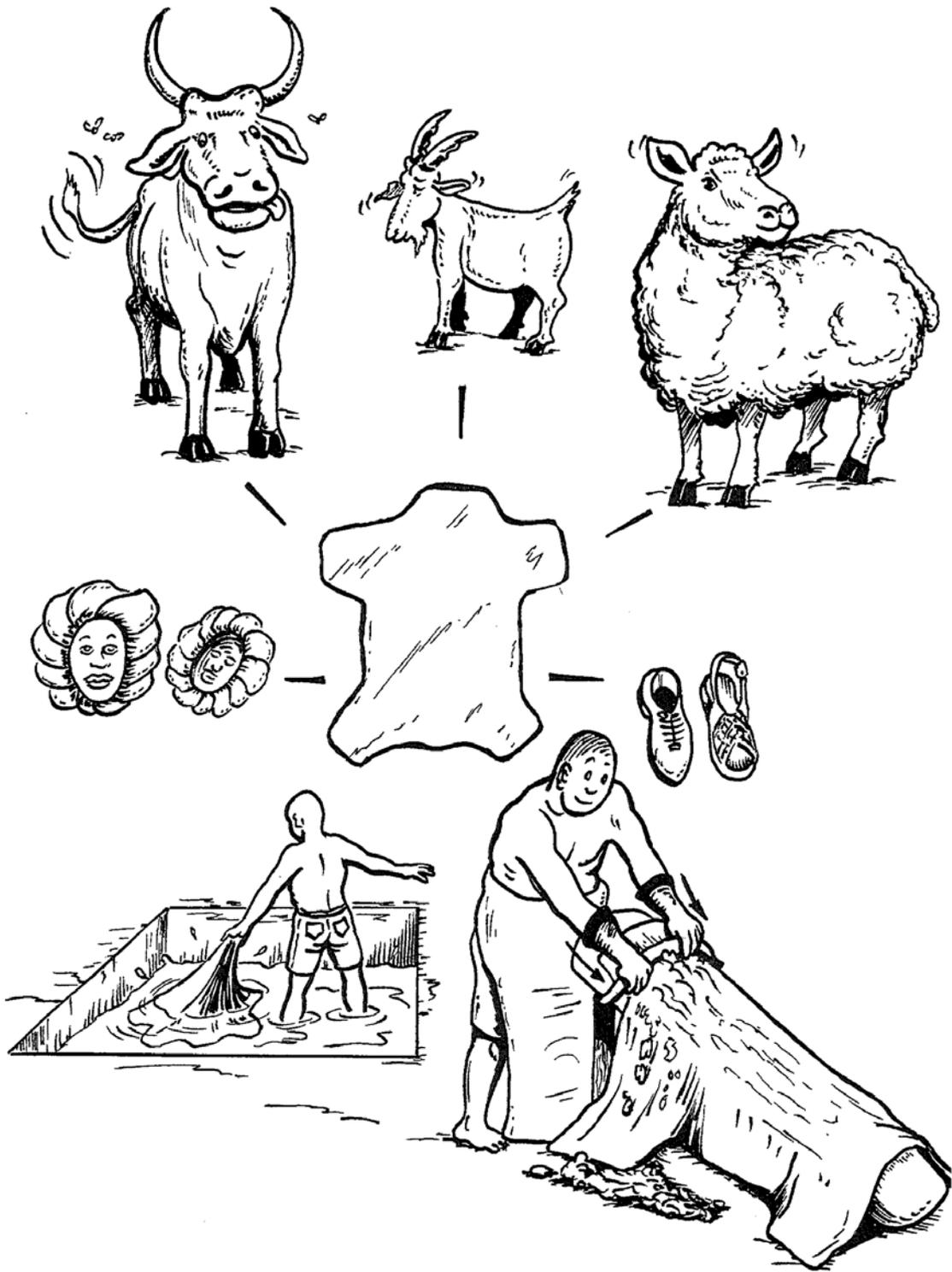
## **Film « Le cuir » : résumé**

---

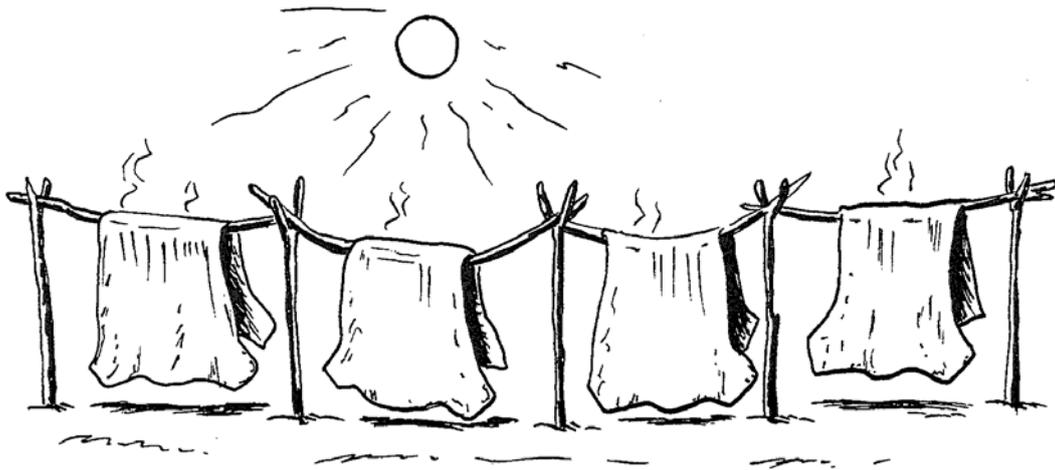
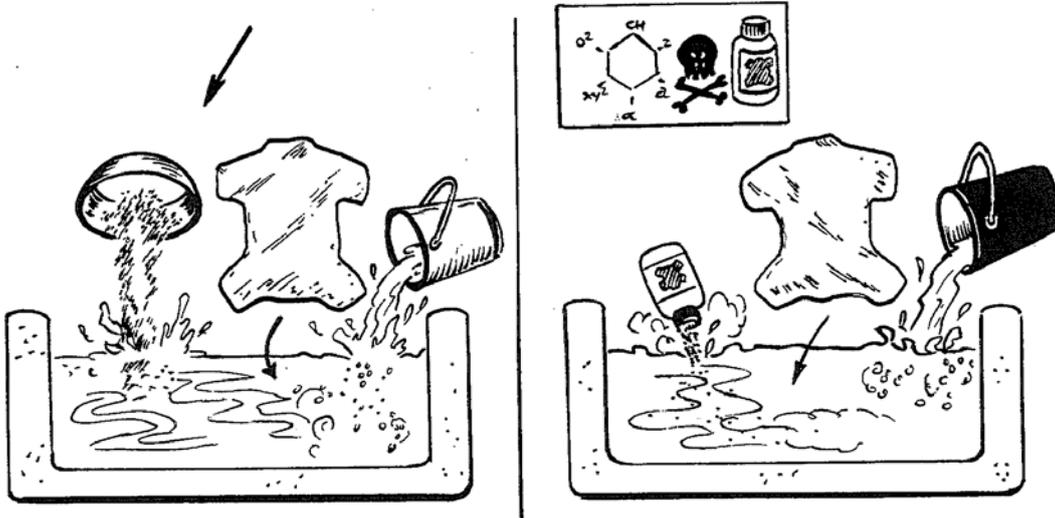
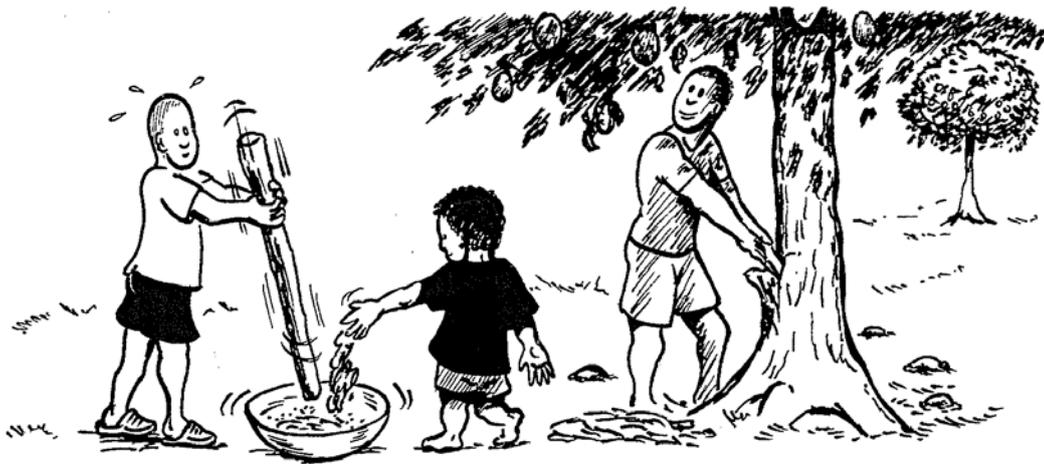
Les peaux de bêtes peuvent être transformées en cuir. La vidéo démontre le processus par lequel on y parvient et montre également l'utilisation du cuir dans la production de chaussures, sandales et masques en cuir. Le travail est habituellement effectué par des hommes et nécessite des outils à couper le cuir. Il est à noter que les activités indiquées requièrent une compréhension et une connaissance préalables de ce matériau, ainsi que des bonnes compétences dans le travail du cuir.



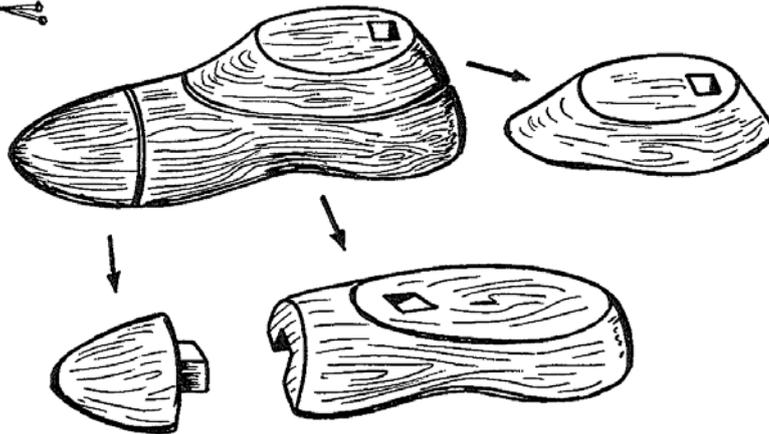
Notes:



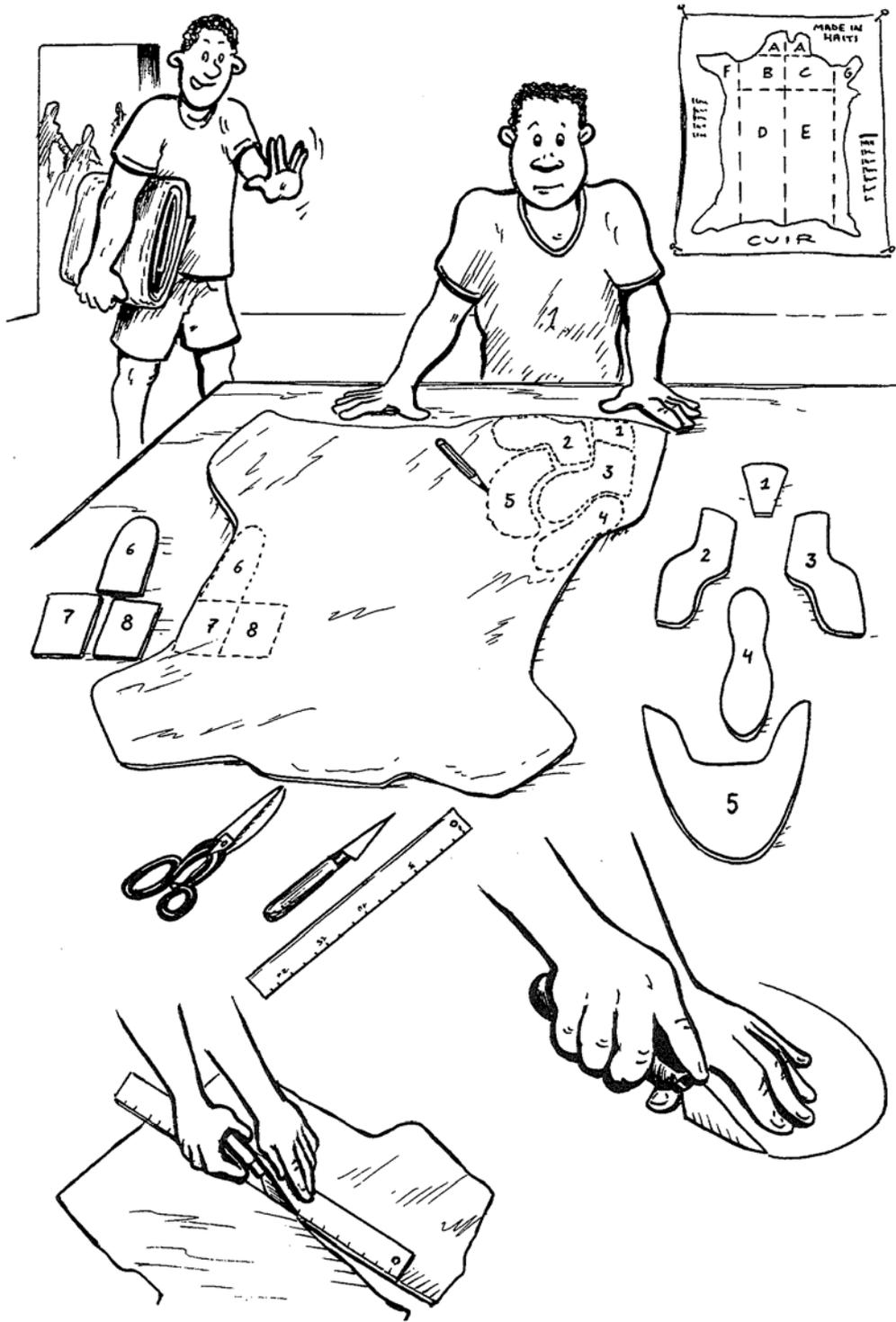
Notes:



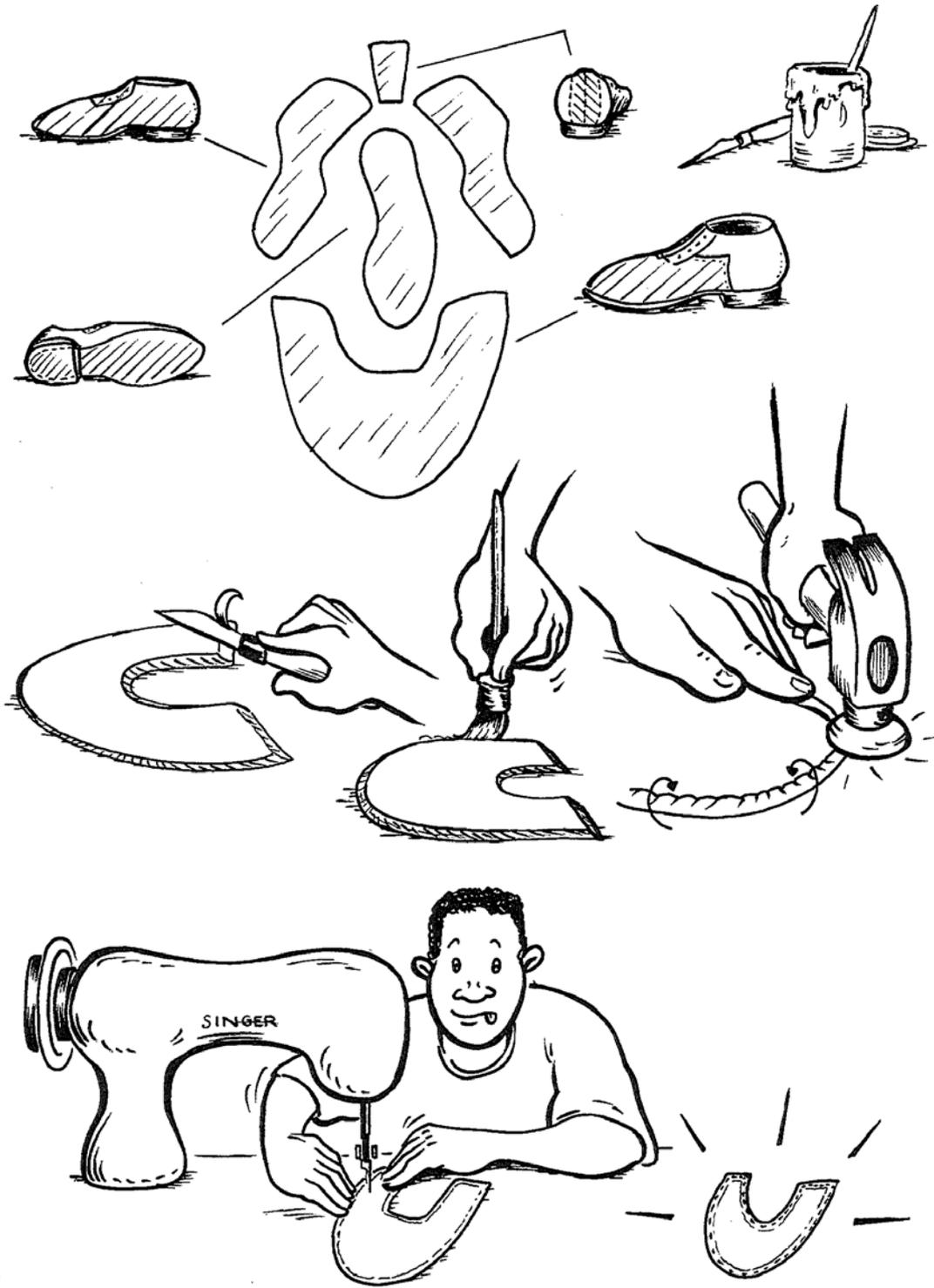
Notes:



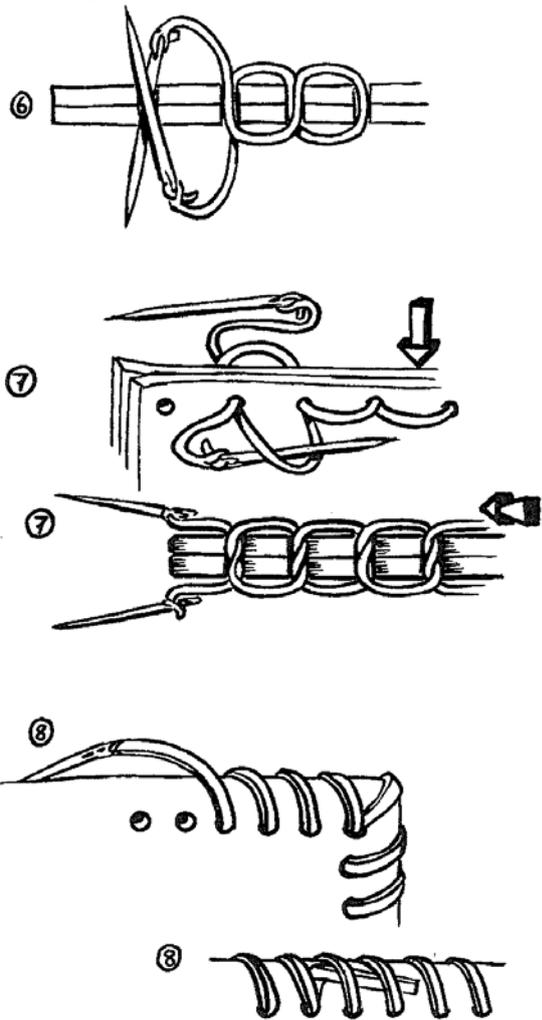
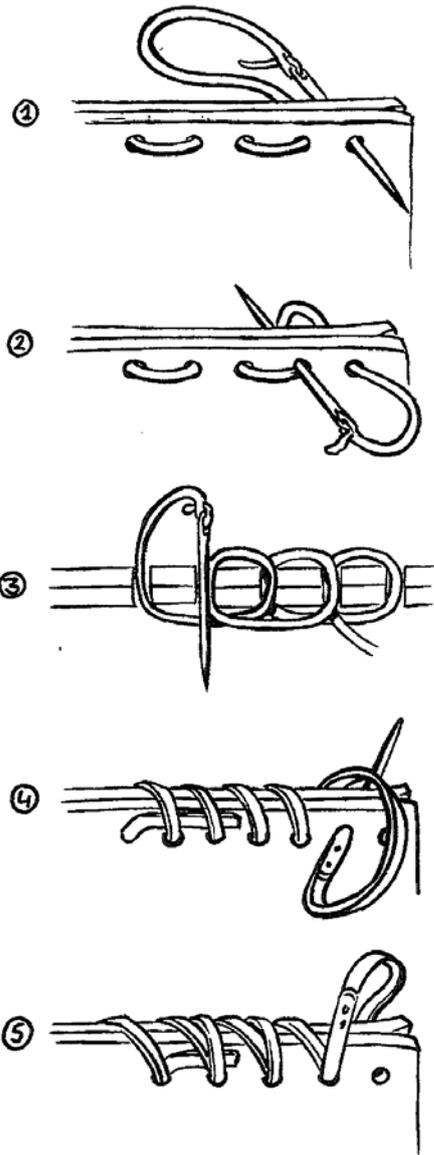
Notes:



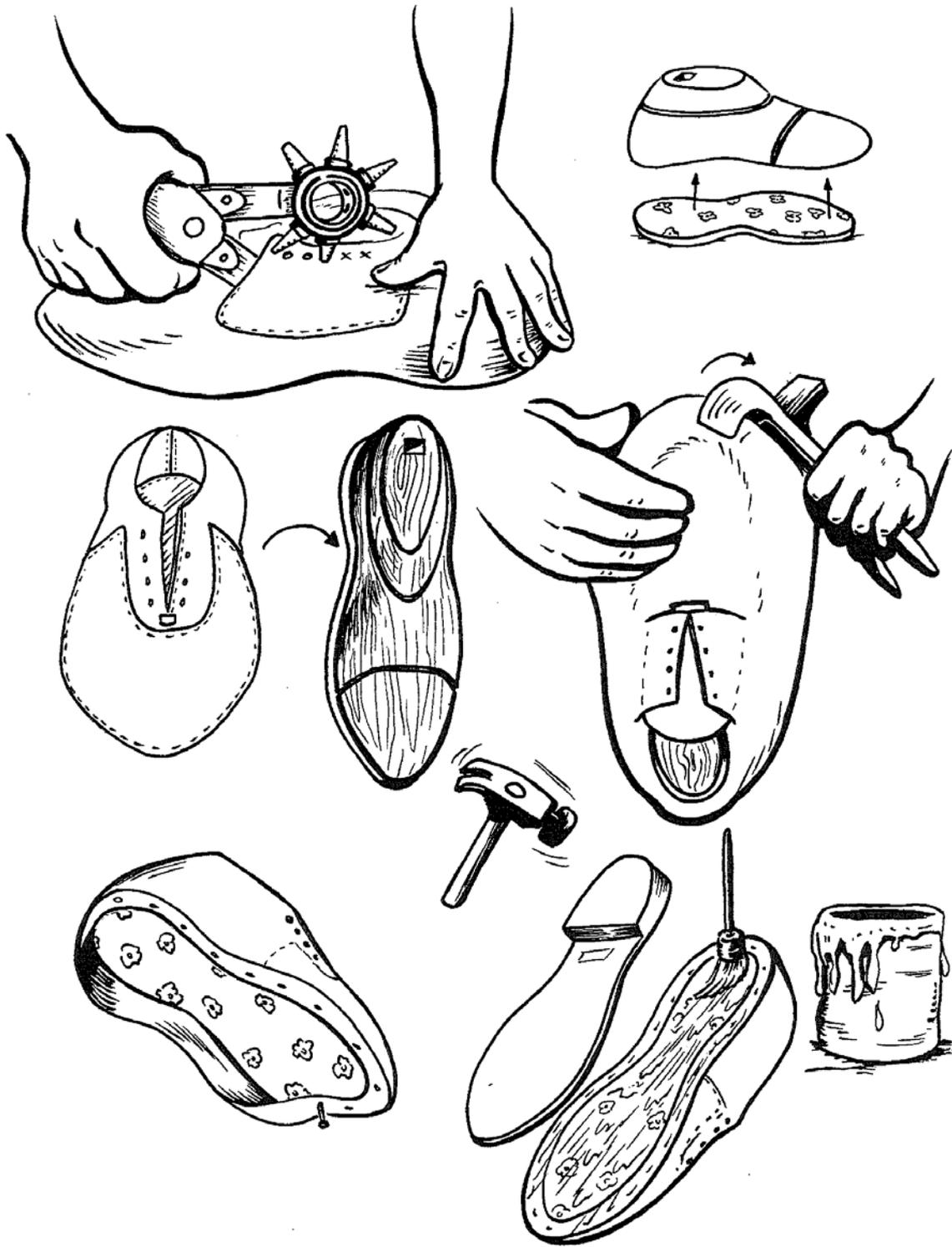
Notes:



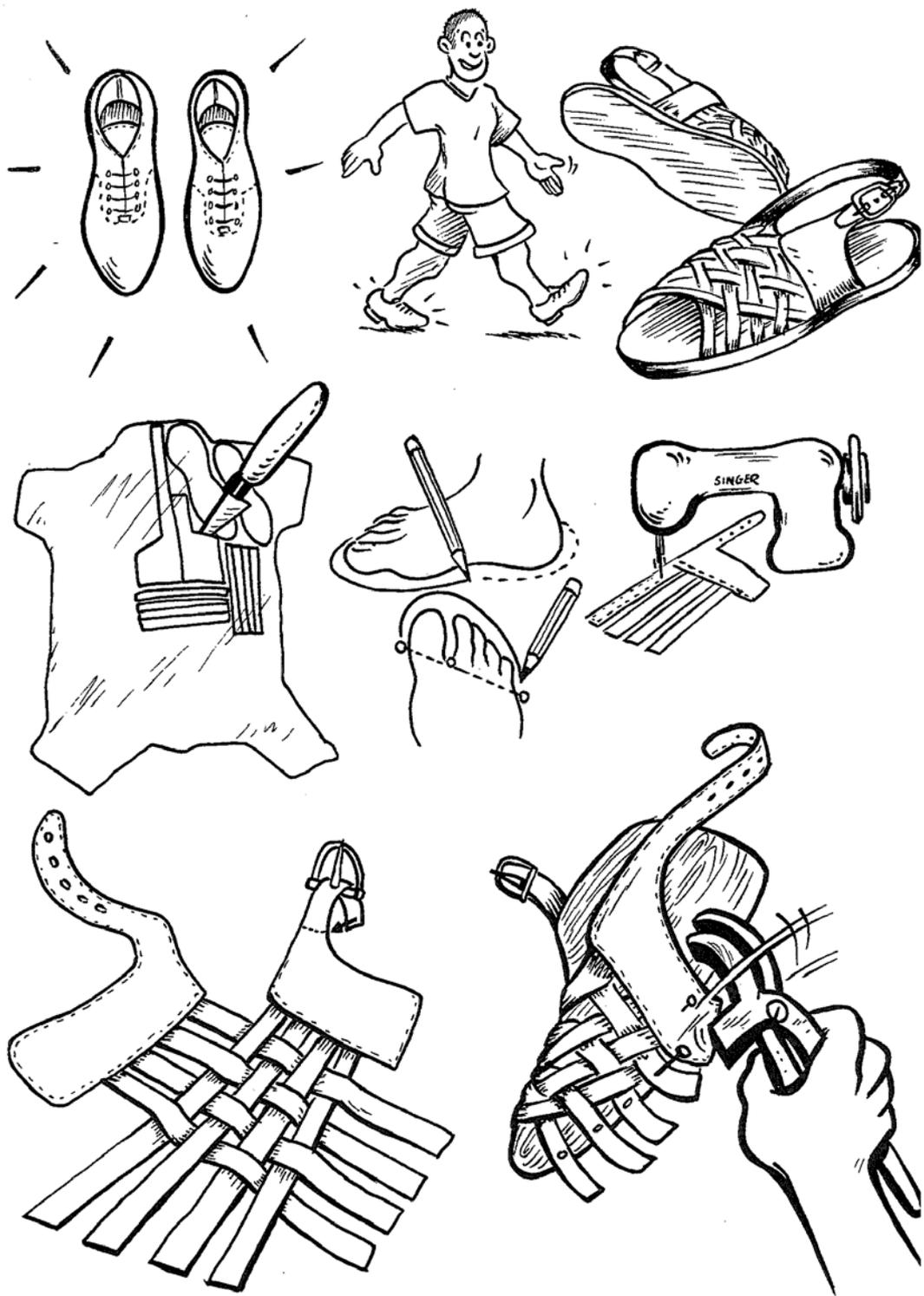
Notes:



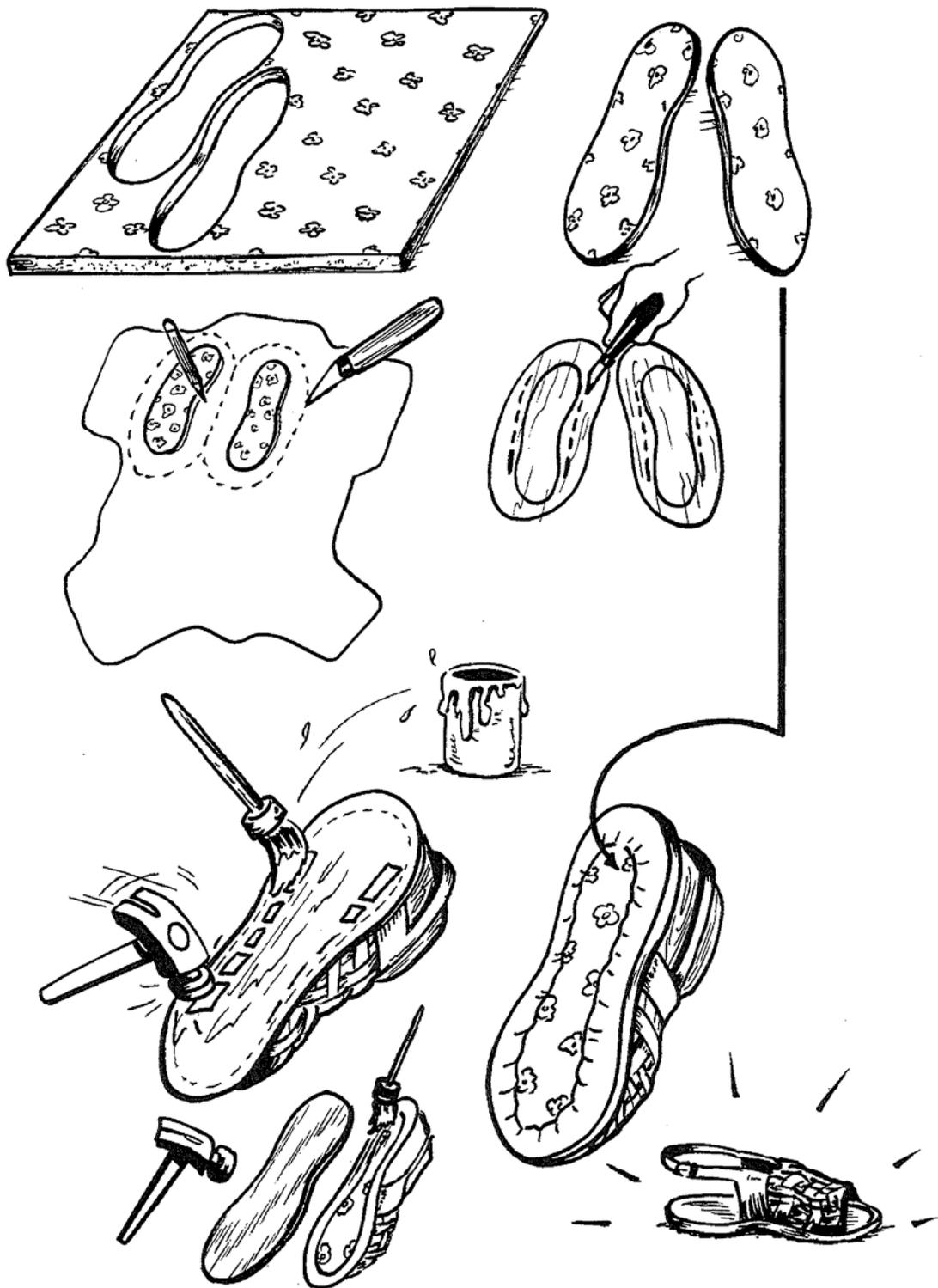
Notes:



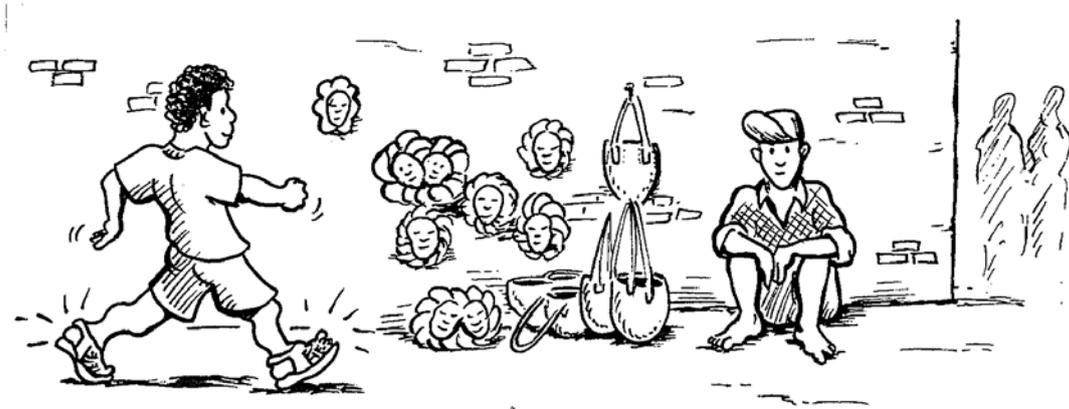
Notes:



Notes:



Notes:



Notes:



Notes:

## Film « Le cuir » : informations techniques

---

### Le cuir, généralités

Depuis la nuit des temps, l'homme utilise le cuir pour fabriquer des vêtements. Au cours des millénaires il a découvert qu'on peut fabriquer d'autres produits avec le cuir, des récipients par exemple pour transporter l'eau ou le vin, des bateaux, des tentes et des objets d'art. En général, on utilise des peaux de vache, de mouton, de porc, de cheval, de chèvre ou de gibier. Le cuir est un beau matériau, très résistant.

Si l'on veut travailler le cuir, il faut, outre du savoir-faire et de l'imagination, beaucoup de patience et de précision.

En tout cas il est conseillé d'apprendre le métier chez un artisan qui saura enseigner la cordonnerie par exemple.

### Le tannage

Le cuir est fabriqué à partir de peaux de bêtes que l'on conserve grâce à un traitement chimique, le tannage. Le tannage prévient la décomposition des peaux et empêche le cuir de se dessécher ou de pourrir quand il est en contact avec l'eau.

Si dans l'antiquité on utilisait surtout le tannage à base de graisse, de nos jours on se concentre uniquement sur deux types de tannage : le *tannage végétal* et le *tannage minéral*.

Dans les deux procédures de tannage, les peaux doivent subir un traitement préalable au cours duquel on enlève tous les poils de la surface externe et tous les tissus conjonctifs et musculaires sur la face interne.

Le *tannage végétal* était connu 3000 ans avant Jésus-Christ. En Egypte, il était considéré jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle comme le procédé de tannage le plus important.

On utilise dans ce cas une décoration à base d'eau et d'écorces moulues (écorces de chêne, de châtaignier ou de sapin en Europe, ou des écorces de manguiers, comme en Haïti). Elles contiennent en effet une substance chimique appelée tannin. Le cuir préalablement trempé dans un bain d'eau et de

chaux est laissé jusqu'à trois semaines dans cette décoction. Passée cette phase, on le rince à l'eau claire et on le fait sécher. On obtient ainsi un cuir solide qui résiste bien à l'eau.

Le *tannage minéral* était pratiqué par les Chinois il y a 2000 ans. A l'époque moderne, depuis le 19<sup>ème</sup> siècle, on utilise des sels de chrome, d'aluminium ou de zirconium. Avec ces produits, le temps de trempage est réduit à quelques jours mais on obtient pourtant un cuir particulièrement doux et souple.

### Découpage du cuir

Etant donné qu'il est relativement difficile de couper dans le cuir une ligne précise, on recommande toujours d'utiliser un patron ou une règle. On peut réaliser des formes rondes ou des lignes droites en pressant de manière régulière sur le couteau.

### Amincissement du cuir

Avant de coudre deux pièces de cuir qu'on a découpées, en cordonnerie par exemple, on doit amincir les bords afin que les parties cousues aient la même épaisseur que le reste du cuir.

A cet effet, on amincit toujours le cuir de l'intérieur du côté chair, sur le bord, avec un couteau que l'on tient en biais.

### Chaussures en cuir

Toutes ces étapes de travail sont nécessaires également en cordonnerie. Dans un cuir souple – qui subit le plus souvent un tannage minéral – on découpe à l'aide d'un patron le bout des chaussures, les deux parties latérales et le contrefort. Ensuite, on amincit les bords des différentes pièces avant l'assemblage. On applique la colle sur les rebords amincis et on les fait brièvement sécher. Ensuite, on peut recourber les rebords amincis et les marteler légèrement. Les bords sont suffisamment solides pour être cousus sans faire de bourrelets.

## **Pliage et modelage du cuir**

Tous les cuirs peuvent être pliés ou modelés, pour former des vagues par exemple. On peut aussi les découper en lanières que l'on tord en spirale ; à cet effet on doit d'abord humecter légèrement le côté extérieur. C'est sur le côté intérieur qu'on le rabat et qu'on le plie. Une fois le pliage et les formes achevés, on fait sécher l'ouvrage. Ainsi, la forme reste imprimée dans le cuir devenu dur comme du bois.

## **Poinçonnage du cuir**

On perce des trous pour les lacets des chaussures, ou dans une ceinture, soit à l'aide d'un clou, soit avec une pince-revolver de professionnel. Cette sorte de poinçonneuse possède une roue armée de tubes de différents diamètres. Ce sont ces tubes qui percent les trous dans le cuir.

## **Couture du cuir**

Pour coudre le cuir, on peut utiliser une machine, mais on peut aussi le travailler à la main. Pour cela,

on dessine d'abord la couture prévue qui devrait se trouver à environ 3 à 5 cm du bord. Ensuite, on perce les trous avec la pointe d'un compas, d'un clou ou d'un poinçon.

Il existe une aiguille à coudre spéciale pour le cuir : elle est très pointue. Cette aiguille permet de coudre les cuirs minces sans piqûre préalable. Le fil devrait avoir la même grosseur que l'aiguille. Il est conseillé de cirer le fil pour qu'il glisse mieux. Cela donne en outre des coutures plus résistantes. Comme on le voit dans la première partie de ce cahier, il existe toute une série de points qui permettent de coudre le cuir de manière fiable.

## **Soin du cuir**

On conseille de graisser le produit fini pour qu'il reste souple, imperméable et brillant. Pour cela, on utilise de la graisse animale ou du suif.

## Film « le cuir » : texte de la bande sonore

Chaussures, sacs, sandales, artisanat d'art : voici des produits haïtiens de grande qualité en cuir extrêmement bien façonné.

Le cuir est obtenu à partir de dépouilles d'animaux. Ces peaux fraîches, qui sont putrescibles, sont tout d'abord tannées, traitées à l'aide de tannins minéraux ou végétaux, pour être transformées en cuir, qui, lui, se conserve longtemps. Les peaux fraîches sont d'abord trempées dans un bain de chaux pour être ramollies. Ensuite, on les rince à l'eau claire.

Ainsi préparées, les peaux doivent ensuite être parfaitement nettoyées, on dit « débourrées », pour enlever soigneusement tous les poils et la graisse. L'outil le plus pratique pour ce travail est un grand racloir au fer courbé. M. José sait s'en servir avec adresse pour nettoyer la peau des deux côtés, côté poil et côté chair. Le tannage minéral au sel de chrome est utilisé surtout pour produire des cuirs particulièrement souples et résistants. Ce procédé de tannage ne dure que quelques heures.

Pour le tannage végétal, en Haïti, on utilise de l'écorce de manguier. Cette écorce contient en effet une substance chimique, qui agit comme un tannin. On en prépare une décoction, dans laquelle les peaux sont mises à tremper pendant plusieurs jours. Un cuir tanné au chrome doit le plus souvent être teint. Par contre, celui qui a été traité au tannin végétal, un cuir particulièrement résistant et solide, est le plus souvent commercialisé dans sa couleur naturelle, marron roux. On l'utilise pour confectionner des selles, des sièges, des valises, des objets d'artisanat d'art.

Des chaussures en cuir – des chaussures particulièrement fines – voilà ce que fabriquent dans leur atelier deux cordonniers, Pierre et Périclès. Tous les éléments de la chaussure sont faits à la main : la semelle, l'empaigne, les deux parties latérales de l'empaigne, le contrefort et la languette, tout cela en cuir souple teint en noir. Pierre utilise un patron et un tranchet pour découper une empaigne en forme de croissant. Il le fait d'un seul trait, il a la concentration nécessaire – le savoir-faire, aussi – pour découper ainsi les différentes parties de la chaussure les unes après les autres.

Ensuite il faut amincir les bords de la pièce de cuir du côté de la fleur, le côté rugueux, pour qu'il ne soit pas trop épais lors du montage. Les bords sont encollés puis repliés et martelés. L'outil que Pierre utilise pour ce travail est un marteau à panne fendue avec lequel on peut aussi bien enfoncer qu'arracher les clous. Pour réaliser les bords, Pierre travaille avec une extrême précision. Ainsi bordurées, les différentes parties de la chaussure sont assemblées à la machine à coudre. Les coutures sont ébarbées et martelées. Elles doivent être de la même épaisseur que le cuir. La couture du talon est ensuite cachée sous le contrefort. Le contrefort est d'abord collé puis cousu. C'est une double sécurité et une garantie de solidité.

C'est tout l'art du cordonnier que d'assembler les parties de la chaussure avec la plus grande précision possible. De ce travail dépend la qualité du produit fini. Et tout va finalement très vite : d'un seul coup l'empaigne et ses deux parties latérales ne font plus qu'un. On peut même déjà marquer l'emplacement des œillets pour les lacets, puis les percer. Pour cela, Pierre utilise une pince revolver, grâce à laquelle il peut faire des trous de différents diamètres dans le cuir. Voilà : le dessus de la chaussure est terminé.

Maintenant, c'est à Périclès de jouer. Son outil le plus important, c'est la forme en bois. Ces formes existent dans toutes les tailles. Il les utilise pour découper et fabriquer les semelles. Il en a besoin aussi pour tendre le dessus de la chaussure avant de le fixer de façon provisoire.

Un outil pratique cette pince, qu'il utilise à la fois pour pincer, tirer le cuir et pour enfoncer les clous. La pince de cordonnier permet de ne pas avoir à changer constamment d'outil pendant le travail. Pour terminer, il faut découper et fabriquer la semelle en caoutchouc avant de la coller sous la chaussure et de bien la marteler. La forme en bois peut alors être enlevée et la chaussure – une chaussure de qualité – est terminée.

En Haïti, de nombreux cordonniers n'ont pas d'atelier. Ils exercent leur métier dans la rue. C'est dans la rue qu'ils réparent les chaussures et qu'ils les fabriquent. Dans sa cordonnerie mobile, Mario fabrique des sandales. Toutes les pièces de cuir

dont il a besoin, il les découpe et les confectionne ici même, dans la rue. C'est tout un art que de réaliser le dessus tressé d'une sandale. Mario le possède sur le bout des doigts. Il utilise aussi, bien sûr, les outils traditionnels du cordonnier.

Une fois terminées les différentes parties de la sandale, il faut les coudre. Pour cela, Mario se rend à l'atelier de Pierre. Un service qu'il doit payer bien entendu, mais cette solution lui permet de ne pas devoir acheter sa propre machine à coudre. Ensuite, Mario peut terminer le montage de la sandale, d'abord en collant une double semelle en mousse. Ensuite, le dessus en cuir est tendu sur la forme en bois.

Enfin, l'encollage de la semelle en caoutchouc, et la sandale est terminée. Un produit apprécié partout dans le monde, mais aussi en Haïti.

Aux portes de Port-au-Prince, à Carrefour, on découvre une toute autre manière de travailler le cuir. Un groupe de jeunes artistes fabrique des masques, des masques en cuir. Leur outil principal, une forme en ciment, est fourni par leur voisin. Jean-Robert Louis travaille tout simplement chez

lui, à la maison. A partir d'une pâte malléable à base de ciment, il façonne des visages. Ce sont eux qui donneront plus tard leur expression aux masques de cuir. Ensuite, il les fait sécher. Une fois secs il les lisse et leur donne un dernier fini, avant de les vendre à l'atelier des artistes sur cuir, Eddie et Bertholdi.

A l'atelier, le visage de ciment est recouvert de cuir légèrement humidifié. Alors, le cuir devient lui-même visage. La forme en ciment a transposé ses contours sur le morceau de cuir. Il s'agit de cuir marron, un cuir tanné dans un bain végétal. Ensuite, en utilisant les outils les plus simples, Bertholdi et ses amis soulignent les traits de ces visages en les gravant doucement dans le cuir. Légèrement humidifié, le cuir est façonnable à volonté. On peut lui donner toutes les formes imaginables. Exposé au soleil, le masque sera séché et deviendra dur comme pierre.

La finition : l'artiste corrige les ultimes détails. Et voilà, le cuir est devenu visage – un masque qui trouve de nombreux amateurs, pas seulement en Haïti, mais aussi un peu partout dans le monde.

## Notes

---

## Notes

---

## Notes

---

## Kit « Apprendre et travailler »

Le kit « Apprendre et travailler » est réalisé et fourni par le Centre international UNESCO-UNEVOC pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels, à Bonn, Allemagne. Le kit a pour objectif de faciliter le développement d'une campagne pour la mobilisation et la motivation des jeunes afin de leur procurer une orientation et une assistance professionnelles. L'accent a été mis sur la jeune population marginalisée du secteur informel des pays les moins développés.

Le kit consiste en huit parties. Les activités présentées dans le kit ne sont pas garanties d'une réussite financière. Son contenu est fondé sur les recherches, les témoignages et les avis d'experts. Tout a été fait dans l'esprit d'assurer l'authenticité de son contenu ; ni les auteurs, ni le Centre international UNESCO-UNEVOC ne peuvent être tenus responsables d'éventuelles informations inexactes ou de circonstances altérées.

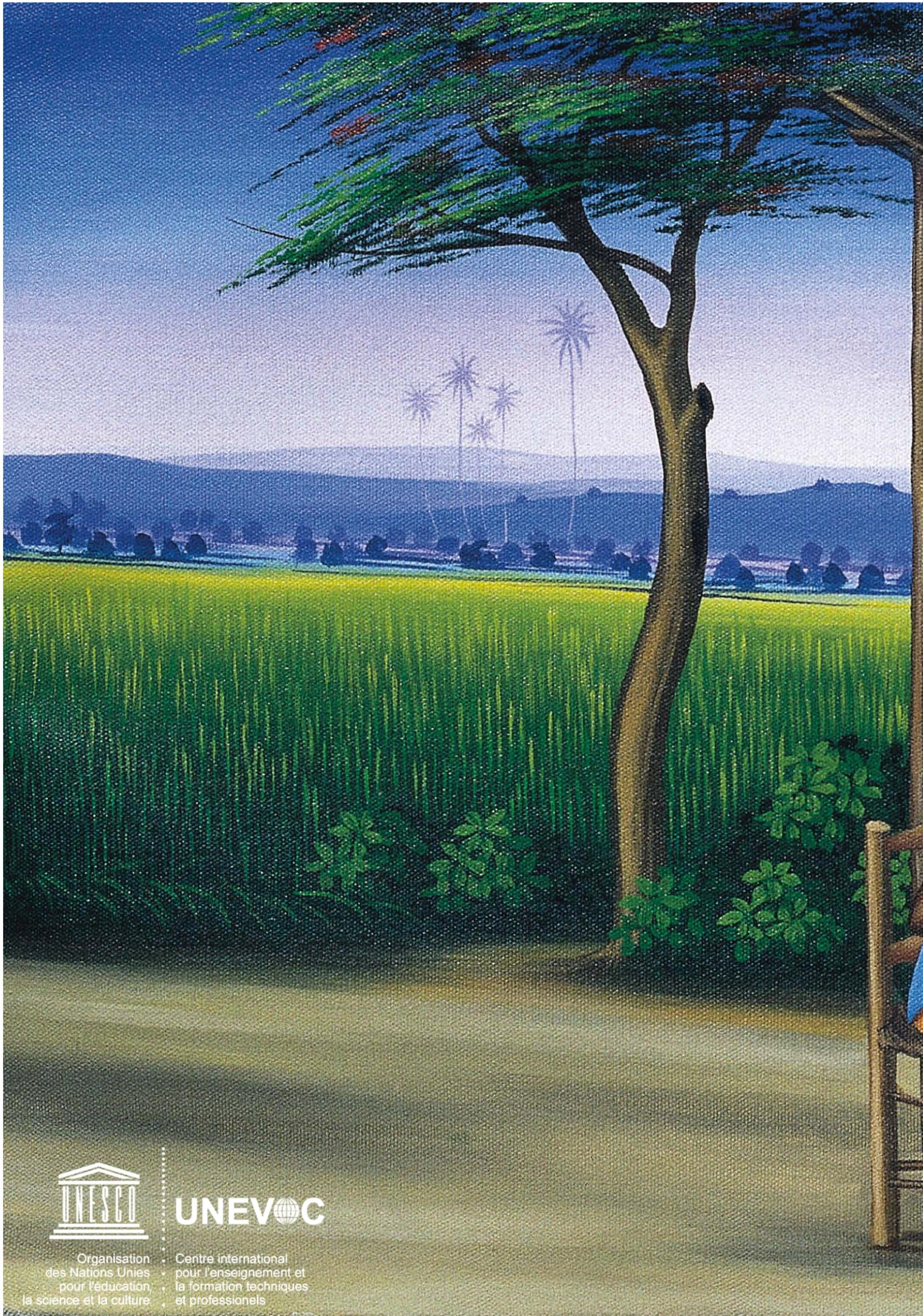
Centre international UNESCO-UNEVOC  
UN Campus, Hermann-Ehlers-Str. 10  
53113 Bonn  
Allemagne  
unevoc@unesco.org  
www.unesco.org/unevoc

ISBN 978-92-95071-19-3 (version imprimée)  
978-92-95071-20-9 (version en ligne)  
Tous droits réservés  
© UNESCO 2011

## Livrets associés aux films « Apprendre et travailler »

Les films ont été réalisés en Haïti. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers le peuple haïtien.

Coordination : Martina et Jean-Claude Ramigé  
Texte : Martina Ramigé, UNESCO  
Peintures : Edouard Michelet  
Illustrations graphiques : Stefan Nowak, Martin Warnke  
Ramigé Film Production



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

UNEVOC

Centre international  
pour l'enseignement et  
la formation techniques  
et professionnels